

LA MAUVAISE SAMARITAINE

Ecrit par Orlane Sebaï

Depuis qu'elle se souvient, Angélique a toujours aimé voir brûler des choses, mais surtout les faire *cramer* pense t'elle avec un soupçon de machiavélisme. Son premier feu elle s'en souvient comme si c'était hier. Elle avait 7 ans. Briquet en main, elle se tenait droite comme un piquet en admirant les flammes dévorer le canapé en vieux velours gris du salon.

ADÈLE

Angééééiiiiique !

Sa mère entra en trombe dans le salon comme un taureau fou. Elle attrapa brutalement Angélique par les épaules pour la secouer comme un prunier.

ADÈLE

Mais qu'est-ce qui te prend! T'as péti une coche?!

Angélique se remémore être restée de marbre pendant que sa mère la secouait. Elle jouissait intérieurement comme un cadeau de Noël avant l'heure. Elle est parvenue à sortir un timide « Désolée » à sa mère tout en riant intérieurement. Adèle la regarda une minute en silence puis arracha soudainement son tablier de cuisine pour éteindre le feu en frappant comme une hystérique sur le canapé. *Ce n'est que le début* pensa t'elle lorsque sa mère s'activait à éteindre le feu. Elle tint ses promesses. 2 jours plus tard, Angélique partit en plein jour dans la forêt à l'arrière de sa maison pour mettre le feu dans un vieux baril abandonné. Une fois le feu allumé, Angélique sortit un cadavre de chat d'un sac en toile pour le jeter à l'intérieur. Elle sourit. Elle jeta une poupée et une cravate de son père. Angélique appréciait de voir différentes matières brûler comme un scientifique menant ses expériences. L'odeur du cadavre de chat brûlé était à la limite du soutenable, mais Angélique s'en fichait. Assister à la destruction des objets par les flammes valait le désagrément. Son Québec natal était la terre idéale pour elle, de grands espaces et une possibilité infinie pour faire brûler des objets aux quatre coins de sa ville à Laval. Angélique a toujours pensé qu'elle se serait suicidée si elle avait grandi dans le désert. *Rien à faire cramer...C'est le soleil qui nous crame là-bas...*

Ses parents ne se sont jamais douté qu'ils élevaient une pyromane psychopathe. Angélique rit en repensant aux preuves évidentes....à commencer par son manifeste. A l'âge de 14 ans, Angélique eu l'idée de le créer. Assise sur son lit en tailleur en écoutant le dernier tube de Britney Spears « Toxic » elle découpait en sifflotant joyeusement des articles de journaux. Les articles en question

relataient les incendies déclarés dans la région de sa ville. Elle rangea ensuite délicatement les articles dans des pochettes transparentes d'un classeur. Elle se rappelle avec émotion avoir ressenti une immense fierté face à tout ses articles sur ses feux. *Mes feux*, jouissait-elle intérieurement. Son palmarès se composait d'une dizaine de feux publiés dans les journaux. Angélique voulait plus. Elle savait qu'elle devait améliorer sa technique et devenir plus rusée. Raison pour laquelle elle décida de se faire un carnet de route. Elle saisit un carnet blanc de sa table de nuit. Elle prit une grande inspiration en ouvrant le carnet comme s'il s'agit d'un moment historique. Elle nota gracieusement avec une écriture de style calligraphique sur la première page l'intitulé « Mon manifeste ». La page suivante, elle nota les premières problématiques pour améliorer ses talents:

Comment faire passer un acte criminel pour un accident? Quels endroits incendier en fonction des saisons ?

Il fallait bien que je commence par quelque chose. Aujourd'hui à l'ère de la trentaine Angélique se considère comme une jeune femme accomplie. Son mari et son enfant sont des étrangers dans son accomplissement. *Des futilités nécessaires pour garder les apparences* pense t'elle avec une pointe d'amertume. Pompière depuis 7 ans et aucun de ses feux n'a jamais été corrélé à elle. *Champagne!* jouit-elle intérieurement. Sa technique de pyromane, ses ruses, elle les a perfectionnées depuis son adolescence. Il s'agit d'une évidence pour elle d'être restée en dessous des radars de la police. Elle est douée. A défaut de réussir ma vie de mère, je réussis ma vie de pyromane se dit elle chaque jour. La maternité relève plus du traumatisme que de la joie pour Angélique. Elle se souvient lorsqu'elle apprit sa grossesse, il était trop tard pour la terminer. Jean, son compagnon sautait au plafond pendant qu'Angélique cherchait des moyens de se débarrasser de ce fardeau. Faire du mal à son enfant revenait à se faire du mal et elle abandonna vite l'idée. La naissance venu Angélique essayait de tenir tant bien que mal son nouveau fardeau dans les bras. Les bruits du fardeau lui perçaient les oreilles mais elle devait faire avec. Elle se souvient une nuit être restée debout fixe au-dessus du berceau pendant de longues minutes. Le bébé-fardeau dormait paisiblement. Angélique affichait un regard noir exprimant le mépris et le dégoût. Elle tenait un allume-gaz dans sa main droite et une peluche de lapin dans l'autre main. La frustration montait en elle au fur et à mesure que sa main se crispait sur la peluche en lui tordant le cou. *J'aurais pu faire cramer mon bébé...pas sûr que Jean aurait accepté...* A défaut du bébé, Angélique leva la peluche et rapprocha lentement l'allume-gaz pour dévorer la tête du lapin. Elle se mit à sourire en imaginant la tête du bébé à la place de la peluche.